



4P SCIENCESEAS

Quels sont **vos [3 à 5] livrables clés** pour la 3ème Conférence des Nations Unies sur l'Océan (par exemple en termes de politiques publiques, de gouvernance, de financement, de science, d'innovation) ?

Livrable 1 : Travailler sur le fond et pas seulement sur la communication de nouveaux objectifs.

4P Science seas souhaite que lors de cette 3ème conférence des Nations Unies sur les Océans, des sessions de travail soient organisées pour :

- Référencer tous les accords pris, trouvés, signés et ratifiés ces dernières années.
- Évaluer succinctement l'apport concret sur le terrain des accords et traités.
- Identifier les limites majeures.
- Rédiger des recommandations méthodologiques rigoureuses pour dépasser ces limites et permettre de rendre les traités efficaces.

Livrable 2 : les AMPs et BBNJ : contenu fort sur la stratégie mondiale pour l'amélioration et la solidification des AMPs déjà créées. Ratification et consolidation de l'accord sur le traité international pour la protection de la haute-mer (BBNJ).

Une des thématiques majeures de la conservation des océans lors des conférences internationales sont les Aires Marines Protégées (AMP). Beaucoup diraient que cette thématique prend trop de place, et pourtant au contraire, le temps qui leur est accordé est certainement le bon. Le seul problème est que ce même temps est mal utilisé, que disons-nous, TRÈS mal employé. Oui, les AMPs sont des outils plus qu'efficaces et même des outils clés pour le futur de la vie océanique, comme nous la connaissons et comme nous souhaitons la conserver. Cependant, la majorité des débats institutionnels et diplomatiques s'attardent à négocier des pourcentages de surface "protégée". Or, la communauté scientifique l'affirme sans controverse : "il ne s'agit plus de créer de nouvelles AMPs, il s'agit de rendre efficaces celles qui existent déjà". Créer de nouvelles AMPs revient à planter un noisetier qui ne produira que des coques sans fruit à l'intérieur. Les chiffres sont parlants : 69% des AMPs sont peu voire inefficaces (Turnbull et al., 2021). Au niveau de la Méditerranée, cela revient à seulement 0.06% de la surface réellement bien protégée sur les 8.3% annoncés être protégés par la convention de Barcelone (UNEP-MAP,



2021). Le bénéfice des AMPs a été démontré maintes et maintes fois et leur coût est compensé à moyen terme par un bénéfice allant de 1.4 à 2.7 (Brander et al., 2020).

Il y a cinq points clés pour avoir des AMPs profitables pour tous et toutes : des AMPs strictes avec des activités humaines très limitées, du financement pour assurer leur gestion et le contrôle, une meilleure réflexion des zones géographiques protégées, un réseau d'AMP efficace, plastique et très réactif, et des concertations intégrées des acteurs économiques (Ferreira et al., 2022; Zeng et al., 2022; Spalding and Suman, 2023).

De plus, il est crucial que l'accord trouvé à New York le 4 mars 2023 soit signé et ratifié par au moins 60 pays pour qu'il puisse entrer en vigueur. Ce traité doit permettre de protéger en priorité les points chauds de biodiversité, notamment les 5 dômes thermiques océaniques (Costa Rica, Guinée, Mindanao, Angola, Pérou) (Fiedler, 2002). Ainsi, les termes "Zones marines au-delà de la juridiction nationale" (ABNJ) et "biodiversité au-delà des juridictions nationales" (BBNJ) ne doivent plus être de simples acronymes attractifs, mais le traité doit réellement permettre de protéger ces zones grâce à un contenu méthodologique. L'accord de New York vise à protéger 30% de ces zones, mais il serait peut-être intéressant de revoir ce chiffre à la baisse, voire de ne pas l'augmenter, et plutôt de mettre en place les moyens nécessaires pour une protection renforcée. Car pour le moment, seuls 1,44% des eaux internationales sont protégés, et de manière peu efficiente (Protected Planet, 2023). Or, les 5 dômes thermiques sont cruciaux pour la vie marine et également pour les activités économiques des zones densément peuplées (Johnson et al., 2018).

Ainsi, 4P SCIENSEAS souhaite que cette 3ème Conférence des Nations Unies sur les Océans puisse livrer un contenu fort sur la stratégie mondiale pour l'amélioration et la solidification des AMP déjà créées, ratifier et consolider de manière contraignante l'accord sur le traité international pour la protection de la haute-mer (BBNJ). Les efforts ne doivent pas être dépensés à fixer de nouveaux objectifs qui ne seront de toute manière pas atteints, ou qui ne feront office que de pourcentage. Ce pourcentage ne protégera ni la faune, ni la flore, ni les cycles biogéochimiques marins, ni l'économie littorale, ni les 25% de la population mondiale qui vit sur les littoraux. Une partie du livrable devra être destinée aux citoyens afin que les coûts, règles, contraintes et bénéfices soient expliqués et compris.

Livrable 3 : Finaliser les négociations du traité international sur la pollution par les plastiques.

Réussir à aller à l'encontre des pays extracteurs de ressources pétro-sourcées et des lobbys de l'industrie pétro-chimique pour réduire de manière importante la production des plastiques inutiles. En parlant de plastiques inutiles, 4P Scienseas ne parle pas seulement des plastiques à usage unique. Nous parlons de tous les plastiques de surconsommation dont l'humanité ne se sert pas pour ses besoins primaires et secondaires.

Renforcer le point sur l'obligation des déclarations des compositions des plastiques. La liste d'additifs doit être publique, transparente et quantitative. Non seulement pour les plastiques sanitaires, agroalimentaires et les jouets, mais pour TOUS les matériaux plastiques. Que ce soit les filets de pêche, les composants de voiture, les vêtements, les bidons...



L'accord doit aller dans le sens de réduire, réparer et, en dernier recours, recycler. Mais le recyclage ne doit pas devenir la norme et encore moins un argument pour continuer à augmenter la production de plastique.

Un moratoire doit être réalisé sur la prétendue solution des plastiques biourcés et biodégradables. De plus en plus d'études démontrent leur mauvais rendement, leur écotoxicité et leur incapacité à être recyclés ou dégradés à 100%.

Livrable 4 : Interdiction d'exploration et d'extraction de minerais en milieu marin (Deep-sea Mining).

Le Deep-sea Mining est une technique industrielle avec un impact indéniable et significatif sur les fonds marins et la géologie. Pour faire suite à la décision stratégique et politique de 11 pays (incluant la France), un accord international contraignant doit être trouvé pour interdire toute exploration à des fins d'extraction et toute extraction minière des fonds marins. De nombreux articles scientifiques expliquent très clairement les effets néfastes qu'auraient ces extractions au niveau climatique et environnemental. (Christiansen et al., 2020; Clark et al., 2020; Montserrat et al., 2019).

Livrable 5 : Interdiction internationale des techniques de pêche hautement destructives.

Un traité international sur les pêches pour : L'interdiction de la pêche commerciale électrique. L'apport de moyens pour interdire les pêches artisanales à la dynamite. L'interdiction de la pêche à la senne démersale et au chalutage profond. Réduction et interdiction des flottes de pêche "usine" et des méga-bateaux pour favoriser une pêche raisonnée soumise à des quotas et sans monopole industriel. Établissement de moratoires sur les filets de pêche en plastique biosourcés et biodégradables, plus chers, moins efficaces et potentiellement toxiques pour les organismes marins.

Références:

Brander, L., Van Beukering, P., Nijsten, L., McVittie, A., Baulcomb, C., Eppink, F. V., & Van Der Lelij, J. C. (2020). The global costs and benefits of expanding Marine Protected Areas. Marine Policy, 116, 103953. <https://doi.org/10.1016/j.marpol.2020.103953>

Christiansen, B., Denda, A., & Christiansen, S. (2020). Potential effects of deep seabed mining on pelagic and benthopelagic biota. Marine Policy, 114, 103442. <https://doi.org/10.1016/j.marpol.2019.02.014>



Clark, M. R., Schoening, T., & Christiansen, S. (2020). Environmental Impact Assessments for deep-sea mining: Can we improve their future effectiveness? *Marine Policy*, 114. <https://doi.org/10.1016/j.marpol.2018.11.026>

Enforcement of biodiversity protection is crucial to recovering better in the Mediterranean | UNEP MAP. (s. d.). <https://www.unep.org/unepmap/news/news/IDB2021-ForNature-We-are-part-of-the-solution-Mediterranean>

Ferreira, H. M., Magris, R. A., Floeter, S. R., & Ferreira, C. (2022). Drivers of ecological effectiveness of marine protected areas: A meta-analytic approach from the Southwestern Atlantic Ocean (Brazil). *Journal of Environmental Management*, 301, 113889. <https://doi.org/10.1016/j.jenvman.2021.113889>

Fiedler, P. C. (2002). The annual cycle and biological effects of the Costa Rica Dome. *Deep. Res. Part 1 Oceanogr. Res. Pap.* 49, 321-338.

Johnson, D. W., Salazar, E. R., Gallagher, A. G., Comber, S., Rodríguez, C., Solano, S. P., Ortega, G. J. P., & Froján, C. R. B. (2018). Preventing plastics pervading an oceanic oasis: Building the case for the Costa Rica Thermal Dome to become a World Heritage site in ABNJ. *Marine Policy*, 96, 235-242. <https://doi.org/10.1016/j.marpol.2018.02.022>

Marine Protected Areas. (s. d.). Protected Planet. <https://www.protectedplanet.net/en/thematic-areas/marine-protected-areas>

Montserrat, F. R. I., Guilhon, M., Corrêa, P. C., Bergo, N. M., Signori, C. N., Tura, P. M., De Los Santos Maly, M., De Moura, D. A. S., Jovane, L., Pellizari, V. H., Bernardino, A. F., Brandini, F. P., & Turra, A. (2019). Deep-sea mining on the Rio Grande Rise (Southwestern Atlantic): A review on environmental baseline, ecosystem services and potential impacts. *Deep-sea Research Part I-oceanographic Research Papers*, 145, 31-58. <https://doi.org/10.1016/j.dsr.2018.12.007>

Spalding Ana K. and Suman Daniel O., (2023). *Oceans and Society: An Introduction to Marine Studies*. Book - Earthscan Oceans. https://play.google.com/store/books/details?id=8AumEAAQBAJ&rdid=book-8AumEAAQBAJ&rdot=1&source=gbs_vpt_read&pcampaignid=books_booksearch_viewport

Turnbull, J., Johnston, E. L., & Clark, G. M. (2021). Evaluating the social and ecological effectiveness of partially protected marine areas. *Conservation Biology*, 35(3), 921-932. <https://doi.org/10.1111/cobi.13677>

Zeng, X., Chen, M., Zeng, C., Cheng, S., Wang, Z., Liu, S., Zou, C., Ye, S., Zhu, Z., & Cao, L. (2022). Assessing the management effectiveness of China's marine protected areas: Challenges and recommendations. *Ocean & Coastal Management*, 224, 106172. <https://doi.org/10.1016/j.ocecoaman.2022.106172>